



Musique picturale

Un salon musical (1)

Moussorgsky

Debussy

Ravel



SAMEDI 18 DÉCEMBRE 17 H
AUDITORIUM



1H15



TARIF B

CONTACTS PRESSE : Cyrielle Roulliaud & Cécile Gacon-Camoz
03 85 42 74 55 / prénom.nom@legrandchalon.fr

1, rue Olivier-Messiaen - 71100 Chalon-sur-Saône
conservatoire.legrandchalon.fr

Tél. 03 85 42 42 65
www.facebook.com/conservatoiregrandchalon



diversions



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



LEGRANDCHALON *360fr*




l'auditorium

Présentation

Dans ce concert, il est question de transcription ou de transposition. Comment raconter une œuvre picturale, un tableau, en musique ? Vaste sujet pour nombre de compositeurs de cette fin du XIXe siècle qu'ils n'ont pas hésité à empoigner avec audace et réussite. Moussorgsky nous propose une promenade sonore dans une exposition où il est question de tableaux aux sujets multiples. Debussy s'inspire des nuages dans le ciel ou des sirènes aquatiques pour réinventer sa musique.

Mais il s'agit aussi dans ce concert de transposer une musique orchestrale dans un monde sonore plus resserré, mais tout aussi coloré. Que deviennent les Nocturnes de Debussy à travers le prisme du piano ? Comment retrouver l'univers féérique et enfantin des Contes de Ma Mère l'Oye dans cette transcription de David Walter pour vents et piano ?

PROGRAMME

Modeste Moussorgsky Tableaux d'une exposition
(transcription pour quintette à vent et piano de D. Walter)

Maurice Ravel Ma mère l'Oye
(transcription pour quintette à vent et piano de D. Walter)

Claude Debussy Nocturnes (transcription pour 2 pianos)

INTERPRETES

Philippe Perrousset flûte traversière **Edith Rambaud** hautbois

Pascal Petiot clarinette **Martial Prost** cor **Patrick Vilaire** basson

Jean-Michel Distel, Raphaël Plet piano

Programme

Modeste Moussorgsky *Tableaux d'une exposition*

Modeste Moussorgski (1839-1881) est un compositeur russe du XIX^e siècle. Très cultivé, éduqué dans la culture occidentale, il œuvre pour la défense de l'art national russe fondé sur la musique populaire que lui chantait sa nourrice lorsqu'il était enfant.

Malgré son appartenance passagère à un groupe de compositeurs mus par le même idéal, la vie de Moussorgski dans sa globalité est caractérisée par la solitude. Il apprend la musique grâce à sa mère qui lui donne des cours de piano, étudie en autodidacte la musique des autres compositeurs (Schumann) puis se destine à embrasser une carrière militaire. C'est à la fin des années 1850 qu'il débute la composition, quitte l'armée, puis participe à la création du Groupe des Cinq. Après deux opéras inachevés (*Salammô* puis *Le Mariage*) qui lui permettent de mettre à l'essai ses principes et d'affiner son écriture, il crée grâce à l'influence de Rimski-Korsakov, *Une nuit sur le mont Chauve* (1867), d'après une nouvelle de Gogol sur le sabbat des sorcières.

Son chef-d'œuvre, l'opéra *Boris Godounov*, voit le jour en 1869 mais ne satisfait pas la censure qui déplore le choix d'un sujet trop sulfureux (Boris assassine le tsarévitch pour lui voler le trône) et l'absence de personnages féminins ainsi que d'un ballet. La création en 1874 est un succès, mais Rimski-Korsakov reprend l'orchestration après la mort de Moussorgski, dont les originalités sont mal perçues de son vivant. Sa doctrine, de traduire la vérité dans une langue musicale sincère, qui a inspiré de Debussy à Janáček, de Berg à Poulenc, n'est pas bien reçue par ses contemporains : tiraillé entre les crises de mysticisme et la dépression et souffrant d'épilepsie et d'alcoolisme, Moussorgski reste dans l'art russe l'emblème du compositeur maudit. Il doit sa renommée à ses disciples, et notamment Rimski-Korsakov, qui ont entrepris de terminer ou orchestrer ses nombreuses œuvres inachevées.

La pièce 'Tableaux d'une exposition' est une « série de dix pièces pour piano » entrecoupées de « promenades », composée par Modeste Moussorgski en juin et juillet 1874.

De nombreuses fois arrangée et transcrite pour diverses formations, c'est dans l'orchestration symphonique réalisée par Maurice Ravel en 1922 que l'œuvre est la plus jouée et enregistrée.

Maurice Ravel *Ma mère l'Oye*

Homme au caractère indépendant et énigmatique, Maurice Ravel (1875-1937) laisse derrière lui une œuvre charnière située entre XIX^e et XX^e siècles, au temps des querelles entre modernistes et traditionalistes, entre esthétiques de l'avenir et du passé.

Maurice Ravel se tient à l'écart de la révolution portée par Arnold Schoenberg et de l'académisme de la Schola Cantorum. Son audace ainsi que son admiration pour Erik Satie, lui vaut une forte réprobation de ces milieux qui lui coûte notamment des échecs successifs au Concours de Rome.

Son écriture musicale est souvent comparée à celle de Claude Debussy, dont il partage cette utilisation de l'harmonie comme une couleur et l'importance des dissonances non résolues, et se distingue par une écriture pianistique très novatrice et une maîtrise de l'orchestration hors du commun.

Gabriel Fauré, qui fut son professeur de composition et ami, qualifia son travail d'une « sincérité désarmante ». Son œuvre, éminemment éclectique, est empreinte de diverses inspirations : Couperin, Rameau, Mozart, et Saint-Saëns. Ravel est également fasciné par la musique noire américaine comme le jazz et le blues, et imprégné de musique hispanique - sa mère étant d'origine espagnole.

¶ Parmi un catalogue de 111 œuvres, Maurice Ravel nous a laissé une grande majorité de chefs-d'œuvre mondialement reconnus, qui font de lui l'un des plus grands compositeurs français du XX^e siècle.

Ma mère l'Oye est une œuvre d'après des contes de Charles Perrault (La Belle au bois dormant et Le Petit Poucet extraits des Contes de ma mère l'Oye, 1697), de Madame Leprince de Beaumont (La Belle et la Bête, 1757) et de Madame d'Aulnoy (Le Serpentin vert 1697). Il existe trois versions principales de cette suite : la première, à l'origine de l'œuvre, est écrite pour piano à quatre mains (entre 1908 et 1910), la deuxième, dans la tradition des orchestrations raveliennes, est une partition pour orchestre symphonique (1911), la dernière, plus étoffée, est une adaptation pour ballet.

C'est à l'intention des enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski que Ravel écrit cette suite pour piano. Ma mère l'Oye témoigne du goût du musicien, resté célibataire et sans descendance, pour une thématique « enfantine » que l'on retrouva également plus tard dans L'Enfant et les Sortilèges. La version pour piano était conçue pour être exécutée par de jeunes mains et sa création publique, le 20 avril 1910, fut l'œuvre de deux enfants âgés respectivement de six et dix ans.

Claude Debussy *Nocturnes (transcription pour 2 pianos)*

Claude Debussy (1862- 1918) est un compositeur français à cheval entre le XIX^e siècle et le XX^e siècle. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux.

Debussy commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris. L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable. En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème.

A l'occasion de la création de l'œuvre le compositeur décrivait ainsi ses Nocturnes : Le titre de Nocturnes veut prendre ici un sens plus général et surtout plus décoratif. Il ne s'agit donc pas de la forme habituelle de Nocturne, mais de tout ce que ce mot contient d'impressions et de lumières spéciales. C'est l'aspect immuable du ciel avec la marche lente et mélancolique des nuages finissant dans une agonie grise, doucement teintée de blanc. C'est le mouvement, le rythme dansant de l'atmosphère avec des éclats de lumière brusque, c'est aussi l'épisode d'un cortège (vision éblouissante et chimérique) passant à travers la fête, se confondant en elle, mais le fond reste, s'obstine, et c'est toujours la fête et son mélange de musique, de poussière lumineuse participant au rythme total. C'est la mer et son rythme innombrable, puis, parmi les vagues argentées de lune, s'entend, rit et passe le chant mystérieux des sirènes.

L'œuvre est dédiée à Charles Wilfrid de Bériot, professeur de piano du compositeur.

Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par les musiques d'Extrême-Orient : gamme pentatonique, gamme par tons entiers, créant ainsi un univers musical unique, insaisissable.

De nombreux grands compositeurs du XX^e siècle se sont réclamés de l'héritage de Debussy comme Pierre Boulez et Henri Dutilleul.